

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Compte-rendu de la sortie pédestre du mardi 17 avril 2008

LE DOLMEN DE GAOUTABRY A LA LONDE LES MAURES

Résumé établi par Michèle Lambinet - Mise en page et illustration par Christian Lambinet

Par une journée ensoleillée de printemps, 14 membres de la SHHA ont pour la première fois effectué ensemble une sortie pédestre "*à la découverte du patrimoine londais*".

Nous avons obtenu de L'ONF une autorisation pour circuler en forêt avec des véhicules à moteur sur la piste DFCI B51 Notre Dame Des Maures dans le cadre d'une visite du Dolmen de Gaoutabry prévue le 17 avril 2008.

Ainsi M. Vial notre sympathique et dévoué Vice-Président a-t-il pu monter en voiture à quelques centaines de mètres du dolmen pour transporter un certain nombre de sacs contenant les pique-niques à la grande satisfaction des marcheurs.



Vue d'ensemble du dolmen de Gaoutabry perché au sommet d'une colline.

Quelques photos et une fiche sur le dolmen serviront de compte-rendu pour ce type de sortie originale pour notre association.

A la demande des participants enchantés par cette promenade, d'autres sorties pédestres seront organisées si cela est possible, environ une fois par an dans les communes proches de Hyères.



Notre sympathique groupe à la découverte du site...

Fiche sur le Dolmen de Gaoutabry (extraite du [site de l'Office de tourisme de la Londe Les Maures](#))

Notre région, et plus particulièrement notre département, est riche en mégalithes. La Provence compte plus d'une centaine de dolmens dont plus de la moitié se trouve dans le Var. On compte également une quarantaine de menhirs (la moitié dans le Var). Le dolmen de Gaoutabry est à ce jour le plus grand dolmen du département en superficie.

Toponymie :

Du provençal « caud » (=chaud) ou « gaouto » (=la joue, par image, le mamelon d'une colline) et « abri » (lieu où on est à couvert), le toponyme peut se traduire par abri se trouvant dans un endroit chaud ou sur une colline. L'abri funéraire se trouve en effet au sommet d'une petite colline bien ensoleillée.

Situation :

A environ 4 km au nord du village, à 198 m d'altitude, sur un replat en crête d'une colline, au nord du signal du Favauquet. Vue panoramique sur les vallées ouest et est et sur N.D des Anges, point culminant du massif des Maures, au nord. Vue sur Toulon, le Mont Caume, Le Faron, Le Coudon, le Fort de Brégançon et les Iles d'Hyères.

Datation :

Dolmen découvert en 1876. Depuis, il a été fouillé à plusieurs reprises (1924, 1957 et surtout 1975). Il a été daté de la fin du Néolithique-début de l'âge du Cuivre (2500 ans av. J.C.). Il s'agit d'un des plus vieux dolmens de la région et du plus vieux vestige découvert sur la commune témoignant d'une présence humaine dès l'époque chalcolithique. Il est protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1988.

Description et Intérêts :

Dolmen rectangulaire de 6 m de long sur une surface de 9 m², constitué d'une chambre et d'une anti-chambre, séparées par une dalle transversale, le tout prolongé par un couloir d'accès. Construction réalisée avec de minces dalles de phyllades, taillées dans le substrat rocheux des alentours immédiats et aménagées (amincissement et arrondissement des dalles).

Comme beaucoup de dolmens provençaux, absence de dalle tabulaire en guise de toit, soit parce que celle-ci a été cassée et les débris éparpillés, soit que les constructeurs s'en sont passés, soit qu'elle était en végétaux reposant sur des rondins comme le laissent supposer les interstices entre les dalles latérales et les encoches de certaines d'entre elles.

Sur le plan régional, il présente un intérêt de part sa situation au contact de deux types de dolmens présents en Provence. Par son architecture à plan rectangulaire allongé, il fait exception avec deux autres dolmens qui l'avoisinent (à La Crau et Cuers) au type de dolmen présent dans le département du Var qui sont à petite chambre souvent carrée, sans couloir ou très court. Il se rattache en fait à un groupe de dolmens situés en Provence occidentale (Bouches-du-Rhône et Vaucluse). Par contre, de part sa situation (culminante) et son mode funéraire (crémation), il est tout à fait typique des dolmens varois à petite chambre et se distingue de son propre groupe, qui sont pour la plupart établis en plaine ou sur de faibles reliefs et qui ne présentent pas de restes osseux brûlés. Ainsi, de part des caractéristiques propres aux deux types de dolmens provençaux, il atteste du contact entre deux cultures mégalithiques.

Le dolmen de Gaoutabry présente aussi certains détails d'architecture originaux par rapport aux autres dolmens provençaux. Les pierres du tumulus, situées à la périphérie de la chambre, ont été disposées après la construction de celle-ci, ce qui est unique en Provence. On ne sait pas si le tumulus recouvrait entièrement le dolmen, comme le sont les dolmens bretons. Trois dalles verticales placées obliquement de part et d'autre des côtés extérieurs du couloir et de l'anti-chambre marquent le passage de l'un à l'autre. Ce positionnement par rapport à l'alignement de la tombe est exceptionnel en Provence, les dalles étant généralement placées perpendiculairement à la tombe. Enfin, l'alignement des côtés de la chambre présente un angle de 10 ° par rapport à l'orientation des schistes verticaux qui affleurent. L'orientation de l'entrée du dolmen exactement dirigée au sud-ouest (225)°. Tous ces détails témoignent que les constructeurs ont voulu laisser leur marque.

Une exposition sur les mégalithes varois présentée au Musée archéologique de St Raphael lui consacre une part importante. On peut y découvrir une maquette et les plus beaux objets découverts lors des fouilles. L'ensemble du matériel découvert comprenait de nombreuses esquilles osseuses de couleur jaunâtre (traces de crémation) appartenant à au moins 34 individus et des offrandes : tessons appartenant à une dizaine de vases, outils lithiques (deux lames d'un poignard dont un à soie, des fragments plus une vingtaine d'armature de flèches, un fragment de hache polie et des éléments de parure soit cinq perles en serpentine ou en cristal de roche).



Après l'effort ... le réconfort !

Le Dolmen de Gaoutabry au Jardin des Oliviers à La Londe Les Maures :

Nouveauté 2008 - Le dolmen de Gaoutabry à la portée de tous : une reconstitution grandeur nature du dolmen de Gaoutabry, réalisée par l'association ALPHA, est visible au Jardin des Oliviers, avec panneaux informatifs (près du kiosque). Vous retrouverez toutes informations sur le vrai dolmen ainsi que toutes les étapes de sa reconstitution. Accès libre.

En septembre 2009, la copie du Dolmen de Gaoutabry a quitté le Jardin des Oliviers à destination du CTM (centre technique municipal) en attendant d'être replacée dans l'Espace Vert de la Brûlade, lors de son futur aménagement ... à suivre !

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Wikipédia - Le Dolmen de Gaoutabry](#)

[Office de Tourisme de la Londe Les Maures - Dolmen de Gaoutabry](#)

[Les Merveilles du Var - Dolmen de Gaoutabry](#)

[PréhistoirePACA - Le Dolmen de Gaoutabry](#)

[Site personnel - Le Dolmen de Gaoutabry](#)